

camille ruiz

perdre claire



journal de deuil

septembre 2017 • septembre 2018



*Claire est morte fin septembre 2017 – elle avait 27 ans
et c'était mon amie.*

automne

17 septembre 2017

tout à l'heure en faisant des courses au
supermarché
je téléphonais à Claire
et on se racontait les absurdités de la veille
en riant tellement que pendant de longues
secondes aucune de nous deux n'arrivait
à parler
j'ai dû m'accouder quelque part au rayon
fromage
*et tu te rappelles que tu as essayé de manger
un épi de maïs cru*
fou rire
là je me suis sentie bien

13 octobre 2017

Claire j'ai rêvé de toi cette nuit
tu faisais semblant d'être morte peut-être
de dormir
ton visage était doux et clos
mais quand j'ai dit *je te vois !*
tu n'as pas pu t'empêcher de rire
ensuite je me suis réveillée sur le petit lit
de ma chambre dans la Drôme
il était trois heures du matin
il n'y avait aucun bruit

sauf le souffle de Maman dans la pièce
d'à côté
je suis restée très immobile les yeux grands
ouverts
à me repasser ce rêve
à rêver du rêve avec à l'intérieur le rire
de Claire

Claire depuis douze jours je vis dans du coton
dans un film
dans une histoire
qui me semble celle d'une étrangère
il se passe beaucoup de choses que
je voudrais te raconter
des choses qui t'auraient fait rire
ou mise en colère
je te connais
sans arrêt envie de t'envoyer des messages
de te poser des questions comme
est-ce que tu étais proche d'un certain T. ?
parce qu'il est venu mardi matin
pour voir ton corps
N. et moi n'en avions jamais entendu parler
on a été prises d'un fou rire
au beau milieu de la salle d'attente
j'ai eu un peu honte
aussi envie de te dire
que le ministre a voulu écrire à ta famille
qu'on n'a pas vraiment pu choisir de
chansons pour la cérémonie
ta Maman a passé un peu n'importe quoi

moi j'avais proposé Yasmine Hamdan
Shouei Shouei
ça veut dire doucement
petit à petit
en arabe
c'est ce que j'aurais aimé te confier
j'ai dû revendre nos deux places pour son
concert d'avant-hier
et annuler les billets d'avion pour São Vicente

Claire tes parents ils ne savent pas
la douceur et la violence
nos aventures la nuit les soirées folles
où l'on faisait n'importe quoi – surtout toi
et ton désir de te mettre en danger
de laisser de toi dans tout
ils ne savent pas combien tu étais saoule
et comme c'était compliqué
de manger d'aimer
que ça allait mal et que ça allait mieux
ces derniers jours j'ai été près d'eux j'ai dîné
à leur table je les ai pris dans mes bras et
je me disais
ils ne savent pas ils ne savent pas ils ne
savent pas

hier dans la voiture
en sortant de la cérémonie
j'ai réalisé qu'on était toutes des adultes
avec notre douleur, nos habits sombres
nos souvenirs

j'étais assise à l'arrière sur la place du milieu
et en silence je tirais sur une corde pour
remonter le temps
presque dix ans déjà
depuis notre rencontre
on voulait fêter ça toutes ensemble
en allant camper quelques jours dans la forêt
c'était ton idée bien sûr

au cimetière Claire le soleil était radieux
il me brûlait la nuque
un vrai temps d'été
c'était peut-être ta décision ou un hommage
j'aurais voulu te décrire la beauté de l'endroit
les montagnes tout autour étaient découpées
dans le ciel bleu
comme au ciseau d'écolier
et le Mont-Blanc semblait une tache au loin
dans la fêlure de l'horizon
il y avait aussi l'insolence du soleil
sur les larmes et les joues de C.
la texture des pétales de rose
entre mes doigts avant de les laisser tomber
dans le caveau mon cœur s'est arrêté
quand j'ai lu ton nom et 1990 – 2017
ça m'a semblé tellement irréel
Claire une fois qu'on avait déposé toutes les
fleurs on ne voyait plus
en dessous
la tombe
c'est à ça que ça sert

(quand c'était fini le soleil est passé derrière
la montagne)

*

le vendredi 29 septembre
je t'ai trouvée fatiguée mais heureuse
tu avais une robe violette ou peut-être rose
on a bu du vin chez N.
en se racontant plein de choses
comme d'habitude
puis dansé debout sur le canapé
tu m'as donné des cigarettes
et alors que d'ordinaire on est plutôt
pudiques toi et moi
je me souviens
qu'au milieu de la brume
à plusieurs reprises
tu m'as serrée dans tes bras
en me disant
que j'étais ta partenaire
avec ton petit sourire
tes yeux voilés par l'ivresse
on était bien
dans les conférences les débats politiques
autour des verres que l'on prenait le soir
en rentrant du travail
dans les concerts les voyages les soirées
moi qui ai tout le temps peur des autres

j'étais devenue proche de toi
et là encore
quand j'examine les mois à venir
il y a tellement de dates, d'échéances qui te
sont associées
comme les lieux à Paris que l'on fréquentait
ensemble
sur lesquels a déteint ta couleur
comme un pigment doux un pastel
qui laisse passer la lumière
une blondeur
qui te ressemble
qui ressemble au soleil de Fès
– tu te rappelles
les heures passées
sur le toit de l'auberge
au-dessus de la ville
tout était si calme
en plein mois de ramadan
on avait mangé des tomates des olives des
pêches juteuses



Fès, juin 2017